

René Lejeune

«La petite voie» de sainte Thérèse



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

*Mère Agnès parlait de pénitence, à l'entrée du Carême.
Thérèse intervint:*

– Il est écrit dans l'Évangile: «Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.» (Mt 11,29)

– Mais qu'est-ce que cela a à voir avec la pénitence?

– La plus grande pénitence, répondit Thérèse, c'est d'être doux et humble.

(Le triomphe de l'Humilité, p. 125)

C'est par-dessus tout l'Évangile qui m'entretient pendant mes oraisons, en lui je trouve tout ce qui est nécessaire à ma pauvre petite âme. J'y découvre toujours de nouvelles lumières, des sens cachés et mystérieux.

(Œuvres complètes, p. 211)

© Novembre 1996

© 6^e édition: septembre 2017

**Editions du Parvis
Route de l'Église 71
1648 Hauteville / Suisse**

www.parvis.ch • librairie@parvis.ch

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-084-6

La vie de sainte Thérèse de Lisieux

Entre le 2 janvier 1873, date de la naissance, à Alençon, de Thérèse Martin, et le 30 septembre 1897, jour de la mort, au carmel de Lisieux, de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face, se déroule une vie toute simple; deux ou trois épisodes qui sortent du commun et c'est tout.

Extérieurement. Chez Thérèse, tout se passe hors des voies habituelles, sous l'enveloppe charnelle, au fond du cœur, dans l'étendue océanique de l'âme. Là se déploie un édifice aux lignes d'une pureté cristalline, simple, modeste, accessible à tous. L'édifice de sa spiritualité de la «petite voie», celle de «l'enfance spirituelle».

Ce nouveau chemin de sainteté connaîtra de prodigieux développements. Il fait le tour du

monde, conquiert les cœurs par millions, leur indique la direction du Ciel. Un chemin paisible et droit, sans obstacles insurmontables. La sainteté n'est plus uniquement réservée à une élite spirituelle qui se singularise par des phénomènes mystiques et des actions d'éclat: visions et apparitions, miracles et impressionnantes mortifications, stigmates et pénitences, jeûnes et renoncements. Saints et saintes des temps nouveaux seront, également, des chrétiens du quotidien que rien ne distingue extérieurement; des personnes qui se contentent de refaire «extraordinairement bien les choses ordinaires de la vie». Par amour.

Ces saints-là ont toujours existé. Grâce à la voie d'enfance spirituelle, Thérèse les révèle simplement à eux-mêmes, elle leur fait prendre conscience d'une voie de sainteté à leur portée, ou bien elle les confirme sur le chemin déjà emprunté. Elle les libère du doute, des scrupules, de la peur et de l'angoisse. Sa propre vie est une magnifique illustration de la petite voie spirituelle et de ses effets qui tiennent du prodige.

La petite voie de sainteté

— Comment devra-t-on vous appeler quand vous serez au Ciel, demanda-t-on à Thérèse durant la cruelle maladie qui allait l'emporter à 24 ans.

— Vous m'appellerez petite Thérèse.

«Petit», le mot favori de la sainte de Lisieux. Le mot-clef de sa limpide spiritualité. Cristalline comme une eau de source, prodigieuse par ses effets. Et accessible à tous.

La raison? Tout simplement parce que Jésus aime ce qui est petit, ceux qui se font tout-petits. *«Laissez venir à moi les petits enfants. Ne les repoussez pas, car le Royaume des Cieux est à eux.»* (Mc 10,14)

S'approcher de Dieu, comme un petit enfant va vers son père; lui parler, à cœur ouvert, comme l'enfant s'entretient avec sa maman.

Neuvaine

Neuvaine à sainte Thérèse pour
obtenir la grâce d'entrer et de croître
dans «la petite voie»

Qu'est-ce qu'une neuvaine?

La neuvaine de prière et d'intercession est une ancienne tradition dans l'Eglise. Elle s'inspire de la prière faite «d'un seul cœur» par les apôtres, réunis autour de Marie, pendant les neuf jours séparant l'Ascension de la Pentecôte. (Ac 1,14)

Toute neuvaine poursuit un but spirituel ou matériel. Aucun aspect de notre vie n'est indifférent et moins encore étranger au Père des Cieux. Il nous accorde toute grâce, tout don qui favorise notre croissance spirituelle. A condition que nous le demandions. «*Demandez et*

vous recevrez.» (Mt 7,7) Le Père céleste aime couvrir ses enfants de ses bienfaits. Il exauce nos prières à son heure, qui n'est pas nécessairement la nôtre, et à sa manière, qui n'est pas toujours conforme à nos intentions, mais dont nous pouvons être sûrs qu'elle concourt à notre bien. En effet, *«Dieu fait concourir toute chose au bien de ceux qui L'aiment».* (Rm 8,28) Une neuvaine produit de beaux fruits, dès lors qu'elle est fervente, dans le total abandon à la volonté de Dieu.

En «état permanent de prière»

Une neuvaine de demande d'intercession se compose de deux éléments, à la fois distincts et indissociables:

1. les prières proprement dites de la neuvaine;
2. l'état permanent de prière.

Les prières proprement dites de la neuvaine se récitent au moment favorable de la journée, variable d'une personne à l'autre. Elles comprennent:

- La prière du jour
- L'acte d'offrande de sainte Thérèse

— On peut y ajouter une dizaine du rosaire, ou toute autre prière. Ou encore un texte biblique.

Il est bon, voire indispensable de communier au moins une fois durant la neuvaine. Ou plus souvent, si les circonstances le permettent. La neuvaine offre aussi une bonne occasion de se confesser.

C'est ainsi que pendant la neuvaine on adresse une fois par jour, neuf jours consécutifs, les prières proprement dites de la neuvaine, en nommant les intentions qui la motivent. De plus, on se met en état de prière, de façon permanente.

Qu'est-ce que cela signifie? De même qu'un enfant adresse constamment des demandes à son père et à sa mère, car il est entièrement dépendant d'eux, de même faisons-nous dans nos relations avec Dieu, à qui nous devons tout, dont nous sommes entièrement dépendants. Mais il y a des moments, des circonstances et des événements importants ou graves qui rendent notre demande urgente, cruciale, essentielle. C'est alors qu'on a recours à une neuvaine. Dans un tel contexte, il ne suffit pas de dire, une fois par jour, avec plus ou moins de ferveur, les prières de la neuvaine. Il est bon de

se mettre en état permanent de prière. En état de neuvaine.

Tout au long des neuf jours on lance fréquemment vers le Seigneur une brève supplication, un appel, un rappel de l'objet, de l'intention de la neuvaine. Un court instant, interrompant la tâche qu'on est en train d'accomplir, aussi souvent que possible. S'il s'agit d'une neuvaine d'action de grâces, ce sont les remerciements qui montent ainsi vers le Ciel.

Il faut vivre la neuvaine comme on aspire l'air pur. Comme la respiration permanente est indispensable au corps, la prière répétée tout au long du jour — le temps d'une respiration, chaque fois — est indispensable à l'âme pendant une neuvaine. On en retire un double profit: l'aboutissement de la prière et l'approfondissement de la vie intérieure, de l'esprit de prière.

Table des matières

La vie de sainte Thérèse de Lisieux	3
Bonheur et épreuves	5
L'entrée au carmel	8
L'envol	13
Lumière et ténèbres	17
L'Amour chargé de chaînes	20
«J'entre dans la Vie»	23
La petite voie de sainteté	26
«Mon Ciel à moi»	27
Imiter Jésus	29
Quelques phrases à pesant d'or	31
Libre comme l'oiseau dans l'azur	35
Une carmélite quelconque... ..	37
«Le cœur brisé de repentir»	40
«Mon unique amour»	42
Comment entrer dans la petite voie?	46
Trois ou quatre images fortes	48
Neuvaine	53
Qu'est-ce qu'une neuvaine?	53
En «état permanent de prière»	54
1. Entrée dans la petite voie	57
2. Primauté de l'Amour	59
3. Humilité	61
4. «Rester petit enfant»	63
5. Abandon et totale confiance	65
6. «Ordinaria extraordinarie»	67
7. Le don de l'oraison	69
8. Amour de la Bible	71
9. Vie mariale	73
10. Acte d'offrande de sainte Thérèse	75
Postface	78
Bibliographie sommaire	79